

KOSOVO



6 janvier 2020



La Brigade 123 de l'Armée de libération du Kosovo

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Origine et structure.....	3
1.1. Formation	3
1.2. Structure et commandement	3
2. Opérations militaires	5
3. Accusations d'exactions portées contre la Brigade 123	7
3.1. Crimes de guerre contre la population civile serbe dans la municipalité de Rahovec/Orahovac en juillet 1998.....	7
3.1.1. Attaque du monastère de Zoçishtë/Zočište	7
3.1.2. Détentions illégales à Semetisht/Semetište et Kastercë/Kostrce.....	8
3.2. Convocations d'anciens combattants de la Brigade 123 par la justice internationale	10
Bibliographie	11

Résumé :

Informations sur les circonstances de la formation de la Brigade 123 de l'Armée de libération du Kosovo (UÇK), sa zone d'opération et sa structure de commandement ; sur les opérations militaires auxquelles elle a participé entre juillet 1998 et juin 1999 ; et sur les crimes de guerre dont elle est accusée, en particulier dans le cadre de l'attaque de l'UÇK contre la commune de Rahovec/Orahovac, au cours de laquelle plusieurs dizaines de civils serbes ont été enlevés et ont disparu.

Abstract :

Information on the circumstances of the foundation of the 123rd Brigade of the Kosovo Liberation Army (KLA), its operational zone et the structure of its command ; on the military operations to which it participated between July 1998 and June 1999 ; and on the war crimes it is accused of, in particular during the KLA attack on the municipality of Rahovec/Orahovac, during which several dozens of Serb civilians have been kidnapped and subsequently disappeared.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Très peu d'informations sont disponibles dans les sources publiques consultées en français, anglais, serbe et albanais sur la Brigade 123 de l'Armée de libération du Kosovo (en albanais *Ushtria Çlirimtare e Kosovës/UÇK*). En outre, l'écrasante majorité d'entre elles sont issues de sources biaisées et lacunaires, en particulier de témoignages d'anciens combattants de l'UÇK ainsi que, dans une moindre mesure, de sources serbes. Dès lors, les informations qui suivent doivent être prises avec la plus extrême précaution.

1. Origine et structure

1.1. Formation

Selon plusieurs sources, l'implantation de l'UÇK dans la commune de Suharekë/Suva Reka (nom alternatif albanais : Therandë) commence par la formation, à une date qui n'est pas précisée, de l'unité « Lisi » (« le Chêne »), également appelée « Dreqi » (« le Diable »), par les combattants Agim KUÇI, Blerim KUÇI et Ruzhdi GASHI¹. Aucune information précise n'a toutefois pu être trouvée sur les activités de cette unité et sur sa chaîne de commandement. Ainsi, si Blerim KUÇI affirme, dans une interview qu'il donne à la chaîne de télévision *Klan Kosova* en 2015, qu'il était à la tête de l'unité², d'autres sources citent son parent Agim KUÇI comme en ayant été le commandant³.

Dans cette même interview, Blerim KUÇI évoque la présence d'une autre unité alors en activité dans la même région, l'unité « Çeliku » (« L'acier ») du futur commandant de la Brigade 121 Fatmir LIMAJ, qui prendra par la suite lui-même le nom de guerre de « Çeliku ». Les deux hommes décident, au plus tard en juin 1998, de créer « une unité commune ou l'état-major local de l'UÇK », qui prend le nom de Brigade 123⁴.

La nouvelle brigade est intégrée à la Zone opérationnelle (ZO) de Pashtrik, qui opère sur les communes de Prizren, Sharr (Dragash/Dragaš), Rahovec/Orahovac, Suharekë/Suva Reka et Malishevë/Mališevo, où se trouve le commandement de la zone⁵, placé sous la direction, successivement, de Musë JASHARI⁶, d'Ekrem REXHA alias « Drini »⁷ puis de Tahir SINANI⁸. Elle comprend au départ cinq brigades : la Brigade 121 de Fatmir LIMAJ, présente dans les villages entre Llapushnik/Lapušnik et Duhël/Dulje, la Brigade 122 dans les villages autour de Malishevë/ Mališevo, la Brigade 123, sous la responsabilité de laquelle se trouvent la plupart des villages de la commune de Suharekë/Suva Reka, à l'exception de quelques-uns dans le nord⁹, la Brigade 124 à Rahovec/Orahovac et les villages alentour et la Brigade 125 dans la direction de Prizren¹⁰. Plus tard s'y adjoint également la Brigade 126¹¹.

1.2. Structure et commandement

En juin 1998, Blerim KUÇI prend le commandement de la Brigade 123¹², dont le centre est situé, selon les informations du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie

¹ Klan Kosova, 28/02/2019 [url](#) ; Informatat, 28/02/2019 [url](#) ; Theranda Post, 01/03/2019 [url](#) ; Facebook, Page de Lajme nga Suhareka, 23/02/2019 [url](#)

² Klan Kosova, 26/02/2015 [url](#)

³ Klan Kosova, 28/02/2019 [url](#) ; Informatat, 28/02/2019 [url](#) ; Theranda Post, 01/03/2019 [url](#)

⁴ Klan Kosova, 26/02/2015 [url](#)

⁵ Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#) ; ARIFAJ Ramë, 2018, p. 86 [url](#)

⁶ Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#)

⁷ Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#) ; Proinformacion, 09/11/2017 [url](#)

⁸ Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#)

⁹ Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, 23/02/2011, p. 620 [url](#) ; Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#) ; ARIFAJ Ramë, 2018, p. 86 [url](#)

¹⁰ Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#) ; ARIFAJ Ramë, 2018, p. 86 [url](#)

¹¹ ARIFAJ Ramë, 2018, p. 86 [url](#) ; Gouvernement du Kosovo, Commission gouvernementale pour la reconnaissance et la vérification du statut de martyr de la nation, invalide, participant ou interné de guerre de l'Armée de libération du Kosovo, n. d. [url](#)

¹² Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#) ; Agjencioni Floripress, 17/06/2011 [url](#)

(TPIY), dans le village de « Brezance »¹³, dont la localisation n'a pu être trouvée mais qui pourrait être Bërshanc dans la commune de Suharekë/Suva Reka. Durant l'été, elle compte 1 400 soldats et en aura, selon les dires de Blerim KUÇI, jusqu'à 2 000¹⁴. Ce dernier chiffre est toutefois mis en doute par le journal *Bota Sot*, proche de la Ligue démocratique du Kosovo (LDK), dans un article très critique envers l'ancien combattant qui « se vante [...] bien qu'il ne mentionne aucune bataille ou action concrète »¹⁵.

A une date indéterminée durant la deuxième moitié de l'année 1998, Blerim KUÇI et une partie de son commandement¹⁶, voire « toute sa brigade »¹⁷, quittent le Kosovo pour l'Albanie. Le commandant est immédiatement accusé de désertion¹⁸. Arrêté le 15 ou le 16 janvier 1999, alors qu'il est de retour au Kosovo, Blerim KUÇI est conduit à la prison clandestine de l'UÇK à Kleçkë/Klečka, où il est détenu jusqu'au 26 mars 1999¹⁹. Condamné à la peine de mort par Sokol DOBRUNA, Président de la Cour martiale de l'UÇK²⁰, il est finalement libéré, pour des raisons peu claires, lorsque débutent les frappes de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) sur la Yougoslavie²¹.

Lors de son interview par la chaîne *Klan Kosova* en 2015, Blerim KUÇI, qui s'exprime alors pour la première fois devant les médias kosovars, réfute les accusations de désertion : selon lui, il est parti avec des hommes de sa brigade en Albanie afin d'y récupérer des armes et des soldats et, s'il n'a pas prévenu l'état-major général de son expédition, c'est uniquement par crainte qu'elle lui soit refusée²². Une version légèrement différente est évoquée par un autre ancien combattant de l'UÇK, Sabit GASHI, qui se réfère aux propos d'Ilaz KADOLLI, également ancien membre de la Brigade 123. Selon ce dernier, qui a publié un livre sur son parcours au sein de la guérilla albanaise, « *Syri i Shqiponjës – Kujtime e Përjetime* » (« L'Œil de l'Aigle – Souvenirs et évocations »), dans lequel il affirme, selon Sabit GASHI, avoir quitté le Kosovo avec Blerim KUÇI, l'ordre d'aller en Albanie pour y prendre des armes et s'entraîner leur a été donné par Bislim ZYRAPI, alors chef de l'état-major général de l'UÇK. L'auteur de l'article, très critique envers Ilaz KADOLLI, qualifie toutefois cette information de « pur mensonge »²³.

Parmi les commandants ultérieurs de la Brigade 123 sont nommés, sans dates précises : Nexhmedin KASTRATI qui, après un entraînement en Albanie, rejoint les combats au Kosovo à partir de fin novembre 1998²⁴, Gëzim HAZROLLI, cité comme commandant de la brigade lors des combats autour de Pagarushë/Pagaruša en avril 1999²⁵, Agim KUÇI, qui a également commandé la Brigade 122 et l'état-major opérationnel de la Brigade 123 et, à ce titre, est à l'origine des stratégies militaires pour les communes de Malishevë/Mališevo et de Suharekë/Suva Reka²⁶, et Kurtesh FONDAJ²⁷. Parmi les membres de l'état-major de la brigade sont cités, outre Agim KUÇI, Isuf KRASNIQI, Rexhep MORINA et Abedin BALA²⁸.

Selon une thèse sur l'organisation de l'Armée de libération du Kosovo soutenue auprès de l'Académie des Forces armées de la République d'Albanie, qui manque par ailleurs

¹³ Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, 23/02/2011, p. 620 [url](#)

¹⁴ Klan Kosova, 26/02/2015 [url](#)

¹⁵ Bota Sot, 28/09/2016 [url](#)

¹⁶ Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#) ; Bota Press, 26/02/2015 [url](#) ; Proinformacion, 09/11/2017 [url](#)

¹⁷ Tribunal de première instance de Pristina, 17/09/2013, p. 116 [url](#)

¹⁸ Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#) ; Bota Press, 26/02/2015 [url](#) ; Proinformacion, 09/11/2017 [url](#) ; Bota Sot, 28/09/2016 [url](#) ; Tribunal de première instance de Pristina, 17/09/2013 ; p. 116 [url](#)

¹⁹ Bota Sot, 28/09/2016 [url](#) ; Tribunal de première instance de Pristina, 17/09/2013 ; p. 116 [url](#)

²⁰ Bota Press, 26/02/2015 [url](#) ; Bota Sot, 28/09/2016 [url](#) ; Agjencioni Floripress, 17/06/2011 [url](#)

²¹ Bota Sot, 28/09/2016 [url](#) ; Agjencioni Floripress, 17/06/2011 [url](#) ; Tribunal de première instance de Pristina, 17/09/2013 ; p. 116 [url](#)

²² Klan Kosova, 26/02/2015 [url](#) ; Bota Press, 26/02/2015 [url](#)

²³ Proinformacion, 09/11/2017 [url](#)

²⁴ Zëri i Kosovës, 18/11/2011 [url](#) ;

²⁵ Gazeta Dita, 13/09/2013 [url](#) ; Bota Sot, 25/01/2017 [url](#)

²⁶ Bota Sot, 28/02/2019 [url](#) ; Gazeta Express, 28/02/2019 [url](#) ; Klan Kosova, 28/02/2019 [url](#) ; Informatat, 28/02/2019 [url](#) ; Zëri, 28/02/2019 [1] [url](#) ; Theranda Post, 01/03/2019 [url](#) ; Facebook, Page de Lajme nga Suhareka, 23/02/2019 [url](#)

²⁷ Suhareka Online, 22/05/2019 [url](#)

²⁸ Proinformacion, 09/11/2017 [url](#)

nettement d'objectivité, la Brigade 123 est composée de quatre bataillons et d'une unité spéciale, « Tigrat » (« Les Tigres »)²⁹, sur laquelle aucune information complémentaire n'a toutefois pu être trouvée. Sont également citées comme liées à la Brigade 123 ou opérant sur le même territoire les unités spéciales « Syri i Shqiponjës » (« L'Œil de l'Aigle »)³⁰ et « Kitrat »³¹, parfois orthographié « Ketrat » (« Les Ecureuils »)³², dont quelques sources affirment que Blerim KUÇI³³ et Ilaz KADOLLI³⁴ sont membres.

Aucune information n'a pu être trouvée dans les sources publiques sur les 1^{er} et 4^{ème} bataillons de la Brigade 123. Très peu sont disponibles sur son 3^{ème} bataillon, à l'exception d'une simple mention dans un article de presse kosovar³⁵ et d'un reportage réalisé en juin 1999 par le journal américain *The Christian Science Monitor* sur le désarmement des unités de l'UÇK, qui débute par une description de la remise de leurs armes par les hommes du bataillon, alors dirigé par Vebi KRASNIOI, dans le village de Kastercë/Kostrce (municipalité de Suharekë/Suva Reka)³⁶.

Plus d'informations sont disponibles sur le 2^{ème} bataillon. Composé d'environ 400 hommes à l'été 1998³⁷, il installe son quartier-général dans le village de Budakovë³⁸, où, selon un rapport de l'Agence de renseignements serbes (en serbe *Bezbednosno-informativna Agencija/BIA*), est ouverte une prison clandestine³⁹, information qui n'a toutefois pu être recoupée. Sadik HALITJAHA, un combattant de « L'Œil de l'Aigle » que les services serbes soupçonnent de racket dans les régions de Ferizaj/Uroševac, Gjilan/Gnjilane, Glllogoc/Glogovac et Prizren⁴⁰, est généralement cité comme ayant été le fondateur et commandant de ce bataillon⁴¹. Sont également nommés comme ayant fait partie du commandement du bataillon ou de l'une des compagnies qui en dépendent : Xhemajl REXHA⁴², Haqif KADRIAJ⁴³ et Shaban GASHI⁴⁴.

2. Opérations militaires

Les témoignages d'anciens combattants de l'UÇK, régulièrement publiés dans la presse locale kosovare, et les textes publiés à la mémoire des « martyrs » de la guérilla albanaise, mis en ligne en particulier sur le site web de la *Radio Kosova e Lirë* (« Radio Kosovo Libre »), fondée par l'état-major général de l'UÇK en novembre 1998, fournissent quelques informations sur le parcours militaire de la Brigade 123. Toutefois, ces sources, qui ont tendance à glorifier les actions de l'UÇK et de sa « guerre de libération », n'évoquent qu'exceptionnellement les défaites subies par le mouvement armé. Les informations qu'elles contiennent doivent donc être regardées comme partielles et partiales.

Selon le livre d'Ilaz KADOLLI, « *Syri i Shqiponjës* », cité mot pour mot sur le blog nationaliste pashtriku.org, la Brigade 123 participe aux mois de juillet et août 1998 aux premiers combats d'envergure de l'UÇK dans la ZO de Pashtrik. L'état-major général de l'UÇK lui enjoint alors « d'aider la population » de deux villages de la municipalité de Rahovec/Orahovac, Zoçishtë/Zoçište et « Apterrush », un village qui n'a pu être trouvé sur aucune carte mais dont la localisation et le nom laissent penser qu'il s'agit

²⁹ ARIFAJ Ramë, 2018, p. 86 [url](#)

³⁰ ARIFAJ Ramë, 2018, p. 86 [url](#)

³¹ Facebook, Page de Fakte – Lufta në Kosovë, 20/12/2016 [url](#)

³² ARIFAJ Ramë, 2018, p. 86 [url](#)

³³ Bota Sot, 28/09/2016 [url](#) ; Gazeta Lajm, 21/02/2019 [url](#)

³⁴ Proinformacion, 09/11/2017 [url](#)

³⁵ Kosova Press, 06/07/2016 [url](#)

³⁶ The Christian Science Monitor, 28/06/1999 [url](#)

³⁷ Radio Kosova e Lirë, 26/08/2016 [url](#)

³⁸ Radio Kosova e Lirë, 26/08/2016 [url](#) ; Portali Online, 22/04/2018 [url](#) ; Telegrafi, 24/09/2018 [url](#) ; O4Online, 20/06/2019 [url](#)

³⁹ Kosovo.net, s. d. [url](#)

⁴⁰ Kosovo.net, s. d. [url](#)

⁴¹ Bota Sot, 25/01/2017 [url](#) ; Theranda Post, 18/02/2018 [url](#) ; Portali Online, 22/04/2018 [url](#) ; Commune de Suhareka, 03/07/2013 [url](#) ; Epoka [via Forum Shqiptar], 07/12/2005 [url](#)

⁴² Radio Kosova e Lirë, 26/08/2016 [url](#)

⁴³ Telegrafi, 24/09/2018 [url](#)

⁴⁴ Bota Sot, 25/01/2017 [url](#)

d'Opterushë/Opteruša⁴⁵ (cf. *infra*, partie 3, pour les crimes commis par l'UÇK dans la municipalité de Rahovec/Orahovec en juillet 1998).

Il semble que l'offensive de l'UÇK de l'été 1998 dans la ZO de Pashtrik s'achève sur une défaite des Albanais : plusieurs sources proches de l'UÇK critiquent en effet sévèrement le commandement des Brigades 123 et 125, « affaiblies » par « l'[auto-]destruction de la structure de commandement »⁴⁶, « l'infiltration d'éléments farkistes »⁴⁷ et la « trahison des rugovistes »⁴⁸, des termes qui renvoient aux Forces armées de la République du Kosovo (en albanais *Forcat e armatosura të Republikës së Kosovës/FARK*) du président kosovar Ibrahim RUGOVA, favorable à une ligne pacifiste de négociations avec le régime du président serbe Slobodan MILOŠEVIĆ et de ce fait en concurrence avec la stratégie de l'UÇK. Il apparaît, au vu des dates et des événements décrits, que ces sources font allusion à la désertion supposée de Blerim KUÇI, qualifié dans un article du journal *Bota Sot* de « soldat d'Ibrahim RUGOVA »⁴⁹ en raison de son activisme au sein du parti de ce dernier, la Ligue démocratique du Kosovo (en albanais *Lidhja demokratike e Kosovës/LDK*)⁵⁰.

A l'automne 1998, ce qu'il reste de la Brigade, et notamment son 2^{ème} bataillon alors dirigé par Sadik HALITJAHA, qui rédige en septembre 2019 un texte véhément contre les partisans d'Ibrahim RUGOVA au sein de son unité, combat dans les environs de Budakovë/Budakovo et de la gorge de Caralevë/Crnoljevo⁵¹.

Fin mars 1999, immédiatement après le début de l'intervention de l'OTAN contre la Yougoslavie, la Brigade 123 combat, si l'on en croit le journal de bord de l'adjoint au chef d'état-major de l'UÇK, le colonel Dilaver GOXHAJ, dans la zone de Pagarushë/Pagaruša (municipalité de Rahovec/Orahovac)⁵². Dans les semaines qui suivent, en avril 1999, la brigade participe, avec les autres brigades de la ZO de Pashtrik, à une offensive de l'UÇK visant à briser l'encerclement imposé par les forces serbes à plusieurs villages des environs de Malishevë/Mališevo relevant de la zone de responsabilité de la Brigade 121 : sont notamment cités Komaran/Komarani, Caralevë/Crnoljevo, Duhël/Dulje et Bellanicë/Belanica⁵³. Le même mois, d'autres combats unissent les Brigades 123 et 125 dans les environs de Budakovë/Budakovo et d'autres villages de Suharekë/Suva Reka, tel Popolan/Popovljane⁵⁴. Dans l'un de ses témoignages, le colonel Dilaver GOXHAJ affirme notamment avoir rencontré deux combattants de la Brigade 123 qui lui expliquent avoir été envoyés dans les villages de Kastercë/Kostrce, Semetisht/Semetište, Peqan/Pećane et Sllapuzhan/Slapuzane (municipalité de Suharekë/Suva Reka) pour les « nettoyer » des résidus de forces serbes qui y seraient restées après la victoire de la rébellion albanaise⁵⁵. Aucune information complémentaire sur cette opération de « nettoyage » n'a pu être trouvée dans les sources publiques consultées en français, anglais, serbe et albanais.

Plus tard, la Brigade 123 participe, aux côtés d'autres brigades de l'UÇK et avec l'appui aérien des forces de l'OTAN, à l'Opération Flèche (en albanais *Operacioni Shigjeta*, en serbe *Operacija Strela*), menée dans la ZO de Pashtrik du 26 mai au 10 juin 1999 dans le but de briser la ligne de front au niveau de la frontière entre l'Albanie et la Yougoslavie⁵⁶. En juin 1999, alors que les forces serbes sont en train de se retirer de la région, elle entre dans Prizren aux côtés des Brigades 124 et 125 et d'unités allemandes de la Force pour le Kosovo de l'OTAN (KFOR)⁵⁷.

⁴⁵ A noter que la lettre « a » se prononce souvent « o » dans le dialecte albanais du Kosovo. L'extrait du livre d'Ilaz KADOLLI est disponible sur : Pashtriku, 19/07/2019 [url](#)

⁴⁶ Proinformacion, 09/11/2017 [url](#)

⁴⁷ Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#)

⁴⁸ Radio Kosova e Lirë, 23/09/2019 [url](#)

⁴⁹ Bota Sot, 28/09/2016 [url](#)

⁵⁰ Telegrafi, 14/07/2008 [url](#)

⁵¹ Radio Kosova e Lirë, 23/09/2019 [url](#) ; Radio Kosova e Lirë, 01/05/2019 [url](#)

⁵² Gazeta Dita, 13/09/2013 [url](#)

⁵³ Kosova Press, 06/07/2016 [url](#)

⁵⁴ Gazeta Dita, 08/09/2013 [url](#) ; Portali Online, 22/04/2018 [url](#)

⁵⁵ Kosova Press, 06/07/2016 [url](#)

⁵⁶ Zëri i Kosovës, 18/11/2011 [url](#) ; HASANI Nait, 26/03/2009 [url](#)

⁵⁷ Gazeta Tribuna, 11/06/2016 [url](#)

3. Accusations d'exactions portées contre la Brigade 123

3.1. Crimes de guerre contre la population civile serbe dans la municipalité de Rahovec/Orahovac en juillet 1998

Lors du mois de juillet 1998, plusieurs brigades de la ZO de Pashtrik, en particulier les Brigades 123 et 124, participent à des combats dans les municipalités de Rahovec/Orahovac et de Suharekë/Suva Reka. Au cours de cette période, plusieurs villages partiellement peuplés de Serbes sont attaqués, notamment Oterushë/Oteruša, Zoçishtë/Zočişte et Reti/Retimlje. Plusieurs dizaines de civils, essentiellement des Serbes et des Roms, sont enlevés par les hommes de l'UÇK. Une quarantaine d'entre eux sont à l'heure actuelle toujours portés disparus⁵⁸.

La plupart des sources publiques disponibles sur ces crimes se contentant d'évoquer de manière indistincte des « unités de l'UÇK », peu d'informations permettent d'établir la responsabilité directe de la Brigade 123 dans les exactions. A l'exception de l'attaque du monastère de Zoçishtë/Zočişte, qu'Ilaz KADOLLI attribue clairement dans son livre à la Brigade 123, les autres informations exposées ci-dessous se basent sur le recoupement entre les lieux des faits et la zone de responsabilité de l'unité.

3.1.1. Attaque du monastère de Zoçishtë/Zočişte

Dans un chapitre de son livre intitulé « La guerre propre de l'UÇK » (en albanais « *Lufta e pastër e UÇK-së* »), reproduit sur le site pashtriku.org, Ilaz KADOLLI décrit, dans le but de démontrer le caractère « juste » de la « guerre de libération », l'encerclement par ses hommes du monastère orthodoxe de Zoçishtë/Zočişte, où la Brigade 123 avait été envoyée en juillet 1998 par l'état-major de l'UÇK afin « d'aider la population »⁵⁹.

En effet, selon ses propres mots, l'église « faisait partie des vieux monuments de rite orthodoxe dont on disait qu'avant l'arrivée des Slaves elle avait été illyro-albanaise. Elle se trouvait dans notre zone d'action et sous notre contrôle ». Lorsque les hommes de la Brigade 123 s'y rendent, des tirs provenant de l'intérieur du monastère se font entendre, mais la résistance ne dure pas longtemps. Ilaz KADOLLI décrit ainsi le déroulement des faits ultérieurs :

« Nous avons appelé tous ceux qui se trouvaient dans l'église à se rendre. Des portes principales de l'église est sorti quelqu'un en noir. Dans ses mains levées, il tenait un carton blanc avec écrit « Nous nous rendons » en serbe. Derrière lui a commencé à sortir de l'église, lentement et en rangs, le personnel de l'église, des hommes vêtus en noir, apparemment tous des membres du clergé [...]. Parmi eux se trouvaient aussi plusieurs femmes [...]. Nos soldats sont entrés dans l'église. Il fallait contrôler chaque recoin pour voir s'il y avait les armes qui durant plusieurs heures avaient mis en danger nos soldats. »

Après avoir récupéré les quelques armes présentes dans le monastère, les combattants de la Brigade 123 remarquent que :

« Parmi eux se trouvaient également deux hommes qui disaient venir de Nish [Niš, en Serbie centrale]. De la conversation, j'ai compris qu'ils n'appartenaient pas au personnel de l'église. Cela s'est avéré facile car, par exemple, ils ne connaissaient pas l'histoire de l'église. Mais il était facile de les reconnaître à leurs vêtements car ils étaient en jeans et en chaussures de sport. Leur pèlerine noire ne leur servait qu'à se masquer. Il apparaissait clairement qu'ils ne se trouvaient pas par hasard en temps de guerre dans cette église. [...] Indépendamment de cela, nous avons dit aux moines que l'UÇK n'est pas une armée de bandits, pas comme la leur qui tue les moines, les femmes et les enfants. Nous les avons logés, nous leur avons donné du pain et de l'eau et, le lendemain, nous les avons

⁵⁸ Human Rights Watch, n.d. [url](#) ; RTS, 18/07/2016 [url](#) ; Le Monde diplomatique, mars 2011 [url](#) ; Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, 23/02/2011, 979 p. [url](#)

⁵⁹ Texte complet (en albanais) sur Pashtriku, 19/07/2019 [url](#)

tous livrés avec un procès-verbal officiel à la Croix-Rouge internationale. [...] Pourtant, nous étions conscients que l'Eglise serbe et son clergé ont toujours été au service de la politique génocidaire serbe. [...] S'ils étaient déférés devant un tribunal militaire, ils mériteraient peut-être une balle dans la tête, mais cela aurait profité à la propagande serbe et l'Eglise les aurait proclamés saints »⁶⁰.

Les autres sources publiques disponibles sur cette attaque, qu'il s'agisse des témoignages des Serbes réfugiés dans l'église (des moines et des personnes âgées des villages alentour), d'un rapport de l'ONG internationale Human Rights Watch (HRW) ou du travail d'un anthropologue néerlandais, Gerlachus DUIJZINGS, concordent sur un certain nombre de points avec la description d'Ilaz KADOLLI (résistance armée faible, des moines encerclés, présence uniquement de moines et de civils dans l'église, absence de violences physiques de la part des combattants de l'UÇK, transmission à la Croix-Rouge internationale).

Toutefois, ces sources diffèrent dans la qualification des faits, dénoncés comme des crimes de guerre. Ainsi, Gerlachus DUIJZINGS, dans son livre consacré au Kosovo « *Religion and Politics of Identity in Kosovo* », parle d'une « prise d'otage » de sept moines, une nonne et une trentaine de civils et précise que, selon les Albanais, le monastère « appartenait à l'origine à l'Eglise orthodoxe albanaise »⁶¹. Quant à HRW, l'ONG qualifie les faits d'« enlèvements » et ajoute que les Serbes ont été conduits « dans une école dans le village voisin de Semetište »⁶² (cf. *infra*, partie 3.1.2., à propos du centre de détention de Semetisht/Semetište).

De son côté, le prieur du monastère, Père Jovan, dont les propos sont repris par le service de presse du diocèse de Raška et Prizren, affirme que le monastère, ciblé par des tirs d'obus, a été encerclé par environ 500 combattants et prétend qu'il était en train de réciter la messe lorsque ces derniers ont fait irruption dans l'église. Il continue ainsi sa description des faits, dont il n'est pas certain qu'elle soit entièrement objective :

« Ils nous ont fait monter dans un bus avec les vieillards fatigués, parmi lesquels quatre avaient subi un infarctus, et nous ont amenés dans un village. Là, dans le bâtiment de l'école, ils nous ont fait asseoir et ont étalé des armes d'infanterie devant nous. Ils nous ont dit que cela servirait pour les besoins de la télévision albanaise et d'internet. Après avoir filmé la scène dans des buts de propagande, ils ont commencé des interrogatoires qui ont duré plusieurs heures. Ils nous harcelaient surtout parce que nous avons donné nos soutanes de moines à trois civils dans le but de les sauver. Ces hommes étaient nos hôtes : l'un était le père de l'un de nos moines, la seconde était sa mère que nous avons présentée aux terroristes comme notre novice et le troisième était un étudiant de l'école de théologie de Priština, Trajković, 16 ans. Avant qu'ils ne nous libèrent, ils nous ont dit que le monastère de Zočište n'était pas serbe, mais qu'il appartenait à l'Eglise orthodoxe albanaise, et que nous ferions mieux de quitter leur terre »⁶³.

Selon plusieurs sources, le village de Zoçishtë/Zočište et ses voisins d'Opterushë/Opteruša et Reti/Retimlje ont été entièrement vidés de leurs habitants d'origine serbe, dont aucun n'est revenu y vivre après 1999⁶⁴.

3.1.2. Détentions illégales à Semetisht/Semetište et Kastercë/Kostrce

Plusieurs sources attestent que les civils serbes enlevés lors des attaques sur Zoçishtë/Zočište, Opterushë/Opteruša et Reti/Retimlje sont conduits par leurs ravisseurs

⁶⁰ Pashtriku, 19/07/2019 [url](#)

⁶¹ DUIJZINGS Gerlachus, 15/09/2001, p. 76 [url](#). Pour mémoire, l'Eglise orthodoxe albanaise autocéphale a été fondée en 1922.

⁶² Human Rights Watch, n.d. [url](#)

⁶³ Diocèse orthodoxe serbe de Raska et Prizren, été 1998 [url](#)

⁶⁴ Le Monde diplomatique, mars 2011 [url](#) ; RTS, 18/07/2016 [url](#) ; Le Temps, 30/07/2007 [url](#)

dans le village proche de Semetisht/Semetište, dans la municipalité de Suharekë/Suva Reka⁶⁵.

Aucune information ne permet de penser que la Brigade 123 est directement impliquée dans les enlèvements d'Opterushë/Opteruša et Reti/Retimlje. En effet, les anciens combattants poursuivis en justice par EULEX (mission civile de l'Union européenne au Kosovo) et la justice serbe pour ces faits⁶⁶, tels Ejup KABASHI, Sokol BYTYQI et Sinan MORINA, sont tous membres de la Brigade 124⁶⁷, dont la zone d'opération s'étend sur la ville de Rahovec/Orahovac et les villages alentour⁶⁸.

Toutefois, si aucune source ne lie directement le centre de détention à la Brigade 123, le village de Semetisht/Semetište, situé à proximité immédiate de la ville de Suharekë/Suva Reka, se trouve dans sa zone de responsabilité⁶⁹. Seule une source cite la Brigade 121 comme ayant été également présente dans cette zone, mais en se référant à la période de janvier 1999⁷⁰.

L'ONG serbe Humanitarian Law Center, qui a conduit une enquête de plusieurs années afin de comptabiliser les victimes du conflit et d'établir les conditions de leur décès ou disparition, écrit dans son *Kosovo Memory Book* à propos des civils enlevés à Opterushë/Opteruša :

« [Les combattants de l'UÇK] les ont amenés dans un camion couvert d'une bâche à Semetisht/Semetište (municipalité de Suharekë/Suva Reka) dans une maison albanaise. Ils ont amené les femmes en haut et ont enfermé les hommes dans la cave. Durant des heures, les femmes ont entendu les cris des hommes qui étaient battus par les soldats. A 22h le dimanche, les soldats ont amené Dragica, Dobrila, Dušanka, Slavka, Slavica, Desanka, Olga, Stanojka et le vieux Milutin à Zoçishtë/Zoçište. Un jour non précisé de juillet, les hommes d'Opterushë/Opteruša ont été conduits à la prison de l'UÇK à Malishevë/Mališevo avec des Serbes capturés à Reti/Retimlje. »⁷¹

Alors que les femmes et le plus âgé des hommes sont libérés dans les jours suivants, aucune nouvelle des autres prisonniers ne filtre durant plusieurs années. Les restes de certains d'entre eux seront retrouvés en 2005 dans un charnier de Vulljakë/Volujak⁷².

Le même jour, dix-sept personnes sont enlevées dans le village de Reti/Retimlje⁷³. Elles sont, elles aussi, conduites dans la base de l'UÇK à Semetisht/Semetište. Grâce à l'intervention de la Croix-Rouge, les femmes sont relâchées au bout de quatre jours, « mais aucun des hommes (dont l'un avait en tout 16 ans) n'a plus été revu »⁷⁴. En 2005, certains d'entre eux sont identifiés parmi les corps retrouvés dans le même charnier de Vulljakë/Volujak⁷⁵.

Par ailleurs, un témoignage évoque l'existence d'un lieu de détention illégal à Kastercë/Kostrce en juin 1999⁷⁶, à une période où le 3^{ème} bataillon de la Brigade 123 est identifié comme présent dans le village⁷⁷. Fetah RUDI, un Albanais militant de la LDK, raconte au site d'informations *Balkan Insight* avoir été arrêté en juin 1999, officiellement pour « avoir refusé d'aider l'UÇK » mais en réalité, d'après lui, en raison de ses activités politiques. Condamné à trois mois d'emprisonnement, il est conduit « dans un garage du

⁶⁵ Humanitarian Law Center, 04/02/2013 [url](#) ; Le Monde diplomatique, mars 2011 [url](#) ; Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, 23/02/2011, p. 117 [url](#) ; Human Rights Watch, n.d. [url](#)

⁶⁶ TRIAL, 02/06/2016 [url](#) ; Humanitarian Law Center, 04/02/2013 [url](#)

⁶⁷ Radio Kosova e Lirë, 22/05/2019 [url](#)

⁶⁸ Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#) ; ARIFAJ Ramë, 2018, p. 86 [url](#)

⁶⁹ Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, 23/02/2011, p. 250 [url](#) ; Adem Jashari 1955-1998, n.d. [url](#) ; ARIFAJ Ramë, 2018, p. 86 [url](#) ; Kosova Press, 06/07/2016 [url](#)

⁷⁰ Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, 23/02/2011, p. 250 [url](#)

⁷¹ Humanitarian Law Center, 04/02/2013 [url](#)

⁷² Humanitarian Law Center, 04/02/2013 [url](#) ; RTS, 18/07/2016 [url](#)

⁷³ Human Rights Watch, n.d. [url](#)

⁷⁴ Le Monde diplomatique, mars 2011 [url](#)

⁷⁵ Le Monde diplomatique, mars 2011 [url](#)

⁷⁶ Balkan Fellowship for Journalistic Excellence, 13/03/2018 [url](#)

⁷⁷ The Christian Science Monitor, 28/06/1999 [url](#)

village de Kastercë ». Il y est détenu seize jours, puis est libéré avant terme en raison de l'entrée des troupes de l'OTAN sur le territoire du Kosovo⁷⁸. Aucune information n'est disponible sur ses conditions de détention.

3.2. Convocations d'anciens combattants de la Brigade 123 par la justice internationale

Si aucune information attestant de la condamnation éventuelle d'anciens combattants de la Brigade 123 pour crimes de guerre n'a pu être trouvée dans les sources publiques, les noms de plusieurs d'entre eux apparaissent en lien avec des procédures judiciaires engagées au cours des dernières années.

Ainsi, en 2005, un ancien membre de la brigade, Xhemajl BEQIRAJ, est convoqué à témoigner au cours du procès à Prizren du général du Corps de protection du Kosovo (en albanais *Trupat Mbrojtëse të Kosovës*/TMK) Sali VESELI, accusé d'être impliqué dans le meurtre en mai 2000 d'un ancien commandant de la ZO de Pashtrik, Ekrem REXHA dit « Drini »⁷⁹. Il affirme alors devant les juges internationaux que deux de ses compagnons d'armes au sein de « l'unité spéciale de la Brigade 123 », Remzi SHALA et Bashkim NDRECAJ, « ont tué sept personnes, dont des enfants »⁸⁰. Aucune autre source n'a toutefois permis de recouper cette allégation.

En outre, le nom de Sadik HALITJAHA, anciennement à la tête du 2^{ème} bataillon de la Brigade 123, figure en 2015 sur une liste d'individus « contre lesquels il est soupçonné que le Parquet de Serbie a délivré un mandat d'arrêt international en 2005 »⁸¹. Toutefois, la fiabilité de cette liste, qui, selon les médias albanophones l'ayant mis en ligne, « circule sur quelques forums serbes », ne peut être garantie. De plus, elle ne fournit aucun élément sur les chefs d'accusation éventuellement retenus contre les individus qui y figurent.

Par ailleurs, durant le premier semestre 2019, trois anciens commandants de la Brigade 123 rendent publique leur convocation par le Tribunal spécial pour le Kosovo, qui doit juger les crimes de guerre commis au Kosovo entre 1998 et fin 2000 : Agim KUÇI, en qualité d'accusé⁸², Kurtesh FONDAJ, en qualité de témoin⁸³, et Blerim KUÇI, sans précision de son statut⁸⁴. Aucune information ne filtre toutefois sur les motifs pour lesquels ils sont convoqués et le déroulement de leurs auditions. A cette occasion, Agim KUÇI révèle à *Balkan Insight* avoir déjà fait l'objet d'une enquête pour crimes de guerre de la part du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie dans l'immédiat après-guerre, mais n'avoir jamais été formellement inculpé. En effet, selon ses dires, il a reçu une lettre du tribunal attestant qu'il « n'a rien à voir avec des crimes de guerre »⁸⁵.

⁷⁸ Balkan Insight, 13/03/2018 [url](#)

⁷⁹ Zëri, 08/05/2015 [url](#) ; Epoka [via Forum Shqiptar], 07/12/2005 [url](#)

⁸⁰ Epoka [via Forum Shqiptar], 07/12/2005 [url](#)

⁸¹ Albeu, 25/06/2015 [url](#) ; Klan Kosova, 25/06/2015 [url](#)

⁸² Bota Sot, 28/02/2019 [url](#) ; Gazeta Express, 28/02/2019 [url](#) ; Klan Kosova, 28/02/2019 [url](#) ; Informatat, 28/02/2019 [url](#) ; Zëri, 28/02/2019 [1] [url](#) ; Zëri, 28/02/2019 [2] [url](#) ; Balkan Insight, 01/03/2019 [url](#)

⁸³ Suhareka Online, 22/05/2019 [url](#)

⁸⁴ Epoka e re, 21/02/2019 [url](#)

⁸⁵ Balkan Insight, 01/03/2019 [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en novembre-décembre 2019.

Organisation intergouvernementale

Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, « Prosecutor v. Vlastimir Đorđević. Public judgement with confidential annex », 23/02/2011, 979 p.

https://www.icty.org/x/cases/djordjevic/tjug/en/110223_djordjevic_judgt_en.pdf

Institutions nationales

Tribunal de première instance de Pristina, « Lënda numër : P766/12 », 267 p., 17/09/2013

[https://www.eulex-kosovo.eu/eul/repository/docs/\(2013.09.17\) - JUD - A.K. et al. - BC PR - ALB.pdf](https://www.eulex-kosovo.eu/eul/repository/docs/(2013.09.17) - JUD - A.K. et al. - BC PR - ALB.pdf)

Commune de Suhareka, « U përkujtuan dëshmorët e Batalionit të dytë të Brigadës 123 të UÇK-së - 03 korrik 2013 », 03/07/2013

<https://kk-arkiva.rks-gov.net/suhareke/News/U-perkujtuan-deshmoret-e-Batalionit-te-dyte-te-Bri.aspx>

Diocèse orthodoxe serbe de Raska et Prizren, « The Latest News From the Diocese », été 1998

<http://www.kosovo.net/zociste.html>

Gouvernement du Kosovo, Commission gouvernementale pour la reconnaissance et la vérification du statut de martyr de la nation, invalide, participant ou interné de guerre de l'Armée de libération du Kosovo, « Zona Operative e Pashtrikut – Brigada 123. Statusi i invalidit », n. d.

http://komveterani.net/repository/docs/Invalidet_brig_123.pdf

Gouvernement du Kosovo, Commission gouvernementale pour la reconnaissance et la vérification du statut de martyr de la nation, invalide, participant ou interné de guerre de l'Armée de libération du Kosovo, « Zona Operative e Pashtrikut – Brigada 123. Statusi i dëshmorit », n. d.

http://www.komveterani.net/repository/docs/Deshmoret_brig_123.pdf

Gouvernement du Kosovo, Commission gouvernementale pour la reconnaissance et la vérification du statut de martyr de la nation, invalide, participant ou interné de guerre de l'Armée de libération du Kosovo, « Zona Operative e Pashtrikut », n. d.

<https://www.komveterani.net/?page=1,118>

Organisations non gouvernementales

TRIAL, « Sinan Morina », 02/06/2016

<https://trialinternational.org/fr/latest-post/sinan-morina/>

Humanitarian Law Center, « Kosovo Albanians Kabashi and Bytyqi Acquitted of Charges for War Crime in Opterusha », 04/02/2013

<http://www.hlc-rdc.org/?p=22431&lang=de>

Human Rights Watch, « HUMANITARIAN LAW VIOLATIONS IN KOSOVO », n.d.

<https://www.hrw.org/legacy/reports98/kosovo/Kos9810-10.htm>

Humanitarian Law Center, « Sreda, 21. Septembar 2005. Svedok Božidar Delić. Svedok Bogoljub Janičević », n. d. , 68 p.

<http://www.hlc-rc.org/Transkripti/Milosevic/Transkripti/Transkripti%20sa%20sudjenja%20Slobodanu%20Milosevicu%20%2822%29/Transkript%20sa%20sudjenja%20Slobodanu%20Milosevicu%20-%2021.%20septembar%202005..pdf>

Humanitarian Law Center, « Kosovo Memory Book : Municipality Suharekë/Suva Reka », n. d.

http://www.kosovskaknjigapamcenja.org/?page_id=233&lang=de&page=1

Ouvrages

GOXHAJ Dilaver Rezo, « Romantika e Luftës së UÇK-së. Mbresa & Analiza », ArsPRINT, Pristina/Tirana, 2012

http://www.pashtriku.org/ngarkimet/dokumentet/Dilaver_goxhaj_UCK.pdf

DUIJZINGS Gerlachlus, « Religion and the Politics of Identity in Kosovo », Columbia University Press, 15/09/2001, 250 p.

https://www.amazon.com/gp/product/0231120990/ref=dbs_a_def_rwt_hsch_vapi_taft_p1_i0

Think tanks, universités et centres de recherches

ARIFAJ Ramë, « TEMA: Organizimi Ushtarak në Zonën Operative të Llapit në luftën çlirimtare të Kosovës 1998-1999 », doctorat en géopolitique, Académie des Forces armées de la République d'Albanie, 2018, 188 p.

https://tradoc.mil.al/images/DOKTORATURAT/Doktorature_Rame_ARIFAJ.pdf

Médias

Radio Kosova e Lirë, « Sadik Halitjaha: Shtatori i dhimbjeve dhe i triumfit », 23/09/2019

<https://www.radiokosovaelire.com/sadik-halitjaha-shtatori-i-dhimbjeve-dhe-i-triumfit/>

Kosovarja, « Këta janë 30 personat e ftuar nga Gjykata Speciale », 22/07/2019

<https://www.kosovarja-ks.com/keta-jane-30-personat-e-ftuar-nga-gjykata-speciale/>

04Online, « Ja si u krijua Qeveria e parë lokale në Prizren menjëherë pas luftës », 20/06/2019

<https://04online.co/intervista/ja-si-u-krijua-qeveria-e-pare-lokale-ne-prizren-menjehere-pas-luftes/>

Radio Kosova e Lirë, « Agron Islam Bytyçi (30.7.1978 – 2.6.1999) », 02/06/2019

<https://www.radiokosovaelire.com/agron-islam-bytyci-30-7-1978-2-6-1999/>

Radio Kosova e Lirë, « Besim Aziz Kabashi (9.5.1972 – 22.5.1999) », 22/05/2019

<https://www.radiokosovaelire.com/besim-aziz-kabashi-9-5-1972-22-5-1999/>

Suhareka Online, « [E FUNDIT] Kurtesh Fondaj u intervistua si dëshmitar nga Gjykata Speciale », 22/05/2019

<https://www.suharekaonline.com/lajme/e-fundit-gjykata-speciale-fton-intervista-edhe-nje-ish-komandant-nga-suhareka/>

Radio Kosova e Lirë, « Emrush Bislim Buzhala (1.5.1968 – 1.5.1999) », 01/05/2019

<https://www.radiokosovaelire.com/emrush-bislim-buzhala-1-5-1968-1-5-1999/>

Theranda Post, « Agim Kuçi flet për TherandaPost para shkuarjes në Gjykatë Speciale: Ka mesazh për bashkëluftëtarët », 01/03/2019

<https://www.therandapost.com/agim-kuci-flet-per-therandapost-para-shkuarjes-ne-gjykate-speciale-ka-mesazh-per-bashkeluftetaret/>

Balkan Insight, « Kosovo Ex-Commander Vows to Prove KLA Fought 'Just War' », 01/03/2019

<https://balkaninsight.com/2019/03/01/kosovo-ex-commander-vows-to-prove-kla-fought-just-war/>

Zëri, « Kuçi tregon se kur do të paraqitet në Hagë për t'u intervistuar », 28/02/2019 [2]

<https://zeri.info/aktuale/243299/kuçi-tregon-se-kur-do-te-paraqitet-ne-hage-per-tu-intervistuar/>

Zëri, « Gjykata Speciale fton edhe një themelues të UÇK-së », 28/02/2019 [1]

<https://www.zeri.info/kronika/243277/gjykata-speciale-fton-edhe-nje-themelues-te-uck-se/>

Informatat, « Ish-Komandanti i UÇK-së, i ftuari i radhës i Gjykatës Speciale », 28/02/2019

<http://www.informatat.com/ish-komandanti-i-uck-se-i-ftuari-i-radhes-i-gjykates-speciale/>

Klan Kosova, « Ish- Komandanti i UÇK-së Agim Kuçi, i ftuari i radhës i Gjykatës Speciale », 28/02/2019

<https://klankosova.tv/ish-komandanti-i-uck-se-agim-kuci-i-ftuari-i-radhes-i-gjykates-speciale/>

Gazeta Express, « Gjykata Speciale fton edhe një themelues të UÇK-së në Suharekë », 28/02/2019

<https://www.gazetaexpress.com/lajme-gjykata-speciale-fton-edhe-nje-themelues-te-uck-se-ne-suhareke-631235/>

Bota Sot, « Gjykata Speciale fton edhe një themelues të UÇK-së në Suharekë », 28/02/2019

<https://www.botasot.info/kosova/1039912/gjykata-speciale-fton-edhe-nje-themelues-te-uck-se-ne-suhareke/>

Gazeta Lajm, « A do t`i përgjigjet Kuçi ftesës nga specialja? – Dikur ishte dënuar pasi kishte refuzuar të dëshmonte kundër Fatmir Limajt », 21/02/2019

<https://www.gazetalajm.com/lajme/vendi/a-do-t-i-pergjigjet-kuci-fteses-nga-specialja-dikur-ishte-denuar-pasi-kishte-refuzuar-te-deshmonte-kunder-fatmir-limajt>

Epoka e re, « Gjykata Speciale fton në Hagë deputetin Blerim Kuçi », 21/02/2019

<https://www.epokaere.com/gjykata-speciale-fton-ne-hage-deputetin-blerim-kuci/>

Telegrafi, « Komandanti në listën e mashtruesve, Kadriaj: Për ushtarët në komandën time i kam gjitha të dhënat (Video) », 24/09/2018

<https://telegafi.com/komandanti-ne-listen-e-mashtruesve-kadriaj-per-ushtaret-ne-komanden-time-kam-gjitha-te-dhenat-video/>

Gazeta e Prizrenit, « Në Ditën e Çlirimit, Suhareka ndanë mirënjohje », 13/06/2018

<https://gazetaeprizrenit.net/ne-diten-e-clirimit-suhareka-ndane-mirenjohje/>

Portali Online, « Sot 19 vjet ra në altarin e lirisë, Azem Behluli », 22/04/2018

<https://portalionline.com/sot-19-vjet-ra-ne-altarin-e-lirise-azem-behluli/>

Balkan Insight, « Kosovo's Political Murders: Unpunished but Not Forgotten », 13/03/2018
<https://balkaninsight.com/2018/03/06/kosovo-s-political-murders-unpunished-but-not-forgotten-03-05-2018/>

Theranda Post, « Pllaka përkujtimore në Krushicë të Epërme dhe Budakovë në kujtim të Luftës së UÇK-së », 18/02/2018
<https://www.therandapost.com/pllaka-perkujtimore-krushice-e-eperme-dhe-budakove-ne-kujtim-te-luftes-se-uck-se/>

Proinformacion, « FIJET QË NUK PRITEN », 09/11/2017
<https://proinformacion.com/2017/11/fijet-qe-nuk-priten/>

Bota Sot, « Me nderime të larta iu dha lamtumira e fundit luftëtarit të lirisë, Shaban Gashi », 25/01/2017
<https://www.botasot.info/prizreni-kosova/645138/me-nderime-te-larta-iu-dha-lamtumira-e-fundit-luftetarit-te-lirise-shaban-gashi/>

Fjala e Lirë, « HESHTJA E BLERIM KUÇIT – MBROJTJE E TERRORIT TË SHIK-ut », 01/10/2016
<https://fjala.info/heshtja-e-blerim-kucit-mbrojtje-e-terrorit-te-shik-ut/>

Bota Sot, « Heshtja e Blerim Kuqit - mbrojtje e terrorit të SHIK-ut », 28/09/2016
<https://www.botasot.info/opinione/582876/heshtja-e-blerim-kuqit-mbrojtje-e-terrorit-te-shik-ut/>

Radio Kosova e Lirë, « Xhemajl Rasim Rexha (10.6.1961-26.8.1998) », 26/08/2016
<https://www.radiokosovaelire.com/xhemajl-rasim-rexha-10-6-1961-26-8-1998/>

RTS, « Orahovac, 18 godina od masovnog kidnapovanja Srba », 18/07/2016
<http://www.rts.rs/page/stories/sr/story/125/drustvo/2389342/orahovac-18-godina-od-masovnog-kidnapovanja-srba.html>

Kosova Press, « Edhe kështu ndodh në luftë », 06/07/2016
<http://www.kosovapress.com/sq/opinione/dilaver-goxhaj-189/edhe-keshtu-ndodh-ne-lufte-78307/>

Gazeta Tribuna, « Zafir Berisha me emocione të veçanta kujton momentet e fundit të luftës për çlirimin e Kosovës », 11/06/2016
<http://www.gazetatribuna.com/lajme/zafir-berisha-me-emocione-te-vecanta-kujton-momentet-e-fundit-te-luftes-per-clirimin-e-kosoves/>

Prizren Press, « Lamtumira e fundit e veteranit të luftës, Bardhyl Gegajt nga Suhareka », 01/08/2015
<http://prizrenpress.com/lajme/lamtumira-e-fundit-e-veteranit-te-luftes-bardhyl-gegajt-nga-suhareka/>

Klan Kosova, « Kush mund të arrestohet si Ramush Haradinaj? », 25/06/2015
<https://klankosova.tv/kush-mund-te-arrestohet-si-ramush-haradinaj/>

Albeu, « LISTA E PLOTË / 156 emrat që mund të kenë fatin e Haradinajt », 25/06/2015
<http://www.albeu.com/kosove/lista-e-plote-156-emrat-qe-mund-te-kene-fatin-e-haradinajt/204058/>

Klan Kosova, « INFO MAGAZINE 26 Shkurt 2015 », 26/02/2015
<https://www.youtube.com/watch?v=ptIxygxVjnM>

Bota Press, « Blerim Kuçi: Nuk jam dezertër i luftës, Sokol Dobruna është një lopë e plakur! », 26/02/2015

<http://botapress.net/blerim-kuci-nuk-jam-dezertër-i-luftes-sokol-dobruna-eshte-nje-lope-e-plakur/>

Gazeta Dita, « Goxhaj: Lufta në Llap ku u vranë kapiteni rus dhe 19 ushtarë serbë », 13/09/2013

<http://www.gazetadita.al/goxhaj-lufta-ne-llap-ku-u-vrane-kapiteni-rus-dhe-19-ushtare-serbe/>

Gazeta Dita, « Goxhaj: Beteja me serbët në Budakovë, fitore dhe eksperiencë për UÇK-në », 08/09/2013

<http://www.gazetadita.al/goxhaj-beteja-me-serbet-ne-budakove-fitore-dhe-eksperience-per-uck-ne/>

Balkan Insight, « Belgrade Remembers Victims from Orahovac », 19/07/2012

<https://balkaninsight.com/2012/07/19/belgrade-remembers-victims-from-orahovac/>

Zëri i Kosovës, « Përpjekjet e Salustros për ta gozhduar Fatmir Limen », 18/11/2011

<https://zerikosoves.com/perpjekjet-e-salustros-per-ta-gozhduar-fatmir-limen/>

Le Monde diplomatique, « Au Kosovo, la « sale guerre » de l'UCK », mars 2011

<https://www.monde-diplomatique.fr/2011/03/DERENS/20228>

Telegrafi, « Blerim Kuçi – shef ekzekutiv i LDK-së », 14/07/2008

<https://telegrafi.com/blerim-kuci-shef-ekzekutiv-i-ldk-se/>

Le Temps, « A Orahovac, où se concentre la mémoire des souffrances du Kosovo », 30/07/2007

<https://www.letemps.ch/monde/orahovac-se-concentre-memoire-souffrances-kosovo>

Novosti, « Čeku: Sve za Srbe », 04/03/2006

<http://www.novosti.rs/vesti/naslovna/aktuelno.69.html:180488-Ceku-Sve-za-Srbe>

The Christian Science Monitor, « The KLA disarms – reluctantly », 28/06/1999

<https://www.csmonitor.com/1999/0628/p1s2.html>

Blogs

Agjencioni Floripress, « Sokol Dobruna: Unë e dënova me pushkatim Kuçin », 17/06/2011

<http://floripress.blogspot.com/2011/06/sokol-dobruna-une-e-denova-me-pushkatim.html>

Adem Jashari 1955-1998, « Zona Operative e Pashtrikut », n.d.

<https://ademjashari.rks-gov.net/sq/zona-operative-e-pashtrikut>

Réseaux sociaux

Facebook, Page de Lajme nga Suhareka, « Komandant: Agim Kuçi - Njesiti LISI », 23/02/2019

https://www.facebook.com/lajme.nga.suhareka/posts/1026693160849457?comment_id=1026872884164818&comment_tracking=%7B%22tn%22%3A%22R%22%7D

Facebook, Page de Fakte – Lufta në Kosovë, « Njësia speciale Kitrat brigada 123 Suhareke », 20/12/2016

<https://www.facebook.com/BABAKOSHARE/photos/a.237988486354786/741085666045063/?type=1&theater>

Autres sources

Pashtriku, « Gjokë Dabaj : Lufta e pastër e UÇK-së », 19/07/2019
<http://www.pashtriku.org/?kat=43&shkrimi=7874>

HASANI Nait, « BETEJA E PERDRINISË (25 - 31 MARS 1999) », 26/03/2009
https://pashtriku.beepworld.de/files/Kosova_09/mars09/23-26/nait_hasani_beteja_e_perdrinise_28.3.09.htm

Epoka [via Forum Shqiptar], « Epoka : AVOKATJA MJEKIQI: PROKURORI VËRTET ËSHTË NË HALL, SE KUSH ËSHTË DORASI », 07/12/2005
<https://www.forumshqiptar.com/threads/1458-Gjykata-d%C3%ABnon-Sali-Veselin-p%C3%ABr-vrasjen-e-Ekrem-Rexh%C3%ABs-komandat-Drinit/page2>

Kosovo.net, "Albanian terrorism and organized crime in Kosovo and Metohija. BIA (Security Information Agency)", Belgrade, septembre 2003, s. d.
<http://www.kosovo.net/albterrorism.html>